

Construction d'un quartier 100% turc sur le sol allemand, Erdogan jubile !

écrit par Jules Ferry | 24 décembre 2021



Dhimmitude des Occidentaux face à la conquête islamique.



Tour d'horizon de la presse des derniers jours pour éclairer le degré de soumission inouï de l'Occident face à un islam qui nous crache au visage et s'impose patiemment, victoire après victoire.

L'islamisation ne va pas assez vite ? DITIB, association pilotée par la Turquie, veut créer un quartier turc dans la ville de Wuppertal !



Wochenblick.at

C'est vraiment nouveau en Allemagne : l'association culturelle islamique DITIB – concrètement l'Union turco-islamique de l'établissement pour la religion – dirigée par la Turquie, **veut construire tout un nouveau quartier à Wuppertal-Elberfeld. Le nouveau quartier devrait coûter environ 30 millions d'euros, qui proviendraient de "mécènes" inconnus.** Depuis une dizaine d'années déjà, le DITIB travaille sur une étude de faisabilité qui vient d'être rendue publique. Sur **6.000 mètres carrés**, l'architecte

Cengiz Müjde prévoit des locaux, des magasins d'alimentation, des maisons de soins et bien sûr une mosquée avec un grand minaret et une coupole visibles de loin.

Presque tous les terrains nécessaires appartiennent déjà à l'association. Les planificateurs du quartier ne disent pas d'où vient l'argent pour les terrains. Et pas un mot non plus sur la question de savoir d'où doivent venir les investisseurs. **Il est cependant bien connu que l'État turc contrôle le DITIB.** On ne peut pour l'instant que spéculer sur le fait de savoir s'il financera le projet directement ou indirectement. **Mais le gouvernement allemand, favorable à l'immigration, s'opposerait-il sérieusement à ce qu'un État étranger s'immisce également dans la construction de quartiers ?**

La première erreur a sans doute été l'accord d'immigration d'embauche (sous la pression des Etats-Unis) avec la Turquie. La deuxième erreur a été de ne pas imposer le retour des travailleurs immigrés prévu contractuellement dans l'accord et d'accepter le regroupement familial. La troisième erreur est la tolérance envers l'intolérance.

Quand les soutiens de Péresse détournent les finances publiques pour offrir des mosquées à l'UOIF, aux salafistes et aux islamistes turcs. Vidéo édifiante.



La reconquête ne plaît pas à tout le monde

Ben voyons !



[Le Point](#)

« Zemmour fragilise les intérêts français dans le monde musulman »

TRIBUNE. Sa notoriété nourrit davantage les incompréhensions avec la France et les challengers régionaux de l'Hexagone guettent déjà les faux pas. *Par Shathil Nawaf Taqa*

Facebook a permis que des photos de décapitations de Daesh et de talibans soient qualifiées de "positives".



[MailOnline](#),

Facebook ne ferme que les comptes des dissidents de l'agenda gauchiste, les djihadistes peuvent s'exprimer tranquillement.



Facebook a permis que des photos de décapitations et de discours haineux violents de Daesh et des talibans soient étiquetées comme 'perspicaces' et 'engageantes' – malgré la connaissance de la répression sur place.

Les extrémistes se sont servis de la plateforme de réseaux sociaux comme d'une arme *"pour promouvoir leur programme haineux et rallier des partisans"* sur des centaines de groupes, selon l'examen de l'activité entre avril et décembre de cette année.

Ces groupes se sont multipliés sur la plateforme au cours des 18 derniers mois et leur taille varie de quelques centaines à des dizaines de milliers de membres, selon l'étude.

Un groupe pro-Taliban a été créé au printemps de cette année et comptait 107 000 membres avant d'être supprimé, selon l'étude publiée par Politico.

Dans l'ensemble, **le contenu djihadiste "passe régulièrement à travers les mailles du filet"**, malgré les affirmations de Meta – la société propriétaire de Facebook -qui prétend sévir contre les islamistes.

Les groupes ont été découverts par le directeur exécutif de

l'Institute for Strategic Dialogue, un groupe de réflexion qui surveille l'extrémisme en ligne....

Suisse : un enseignant licencié et condamné pour des messages...islamophobes.

Peine exemplaire et **descente aux enfers** pour avoir critiqué l'islam sur Facebook.

La justice et le Département de l'instruction publique ont puni un professeur pour des propos visant les musulmans.



[20 Minutes](#)

L'enseignant a été licencié pour propos "*haineux*" sur les réseaux sociaux.

Sa prolixité sur Facebook aura coûté à P. son poste d'enseignant et une condamnation. Lundi, le Tribunal de police a confirmé une ordonnance pénale contre le quinquagénaire pour **discrimination raciale et provocation publique au crime et à la violence**. Entre juin et juillet

2018, le prévenu avait publié de nombreux posts **islamophobes** sur Facebook. Devant la juge, il a émis des regrets, mais affirmé, sans convaincre, avoir «*attaqué l'islam politique et non les musulmans*». Il a toutefois admis un «*manque de nuance*».

Contre le «*mondialisme heureux*»

Quant à ses motivations, P. s'est défendu d'avoir une «*obsession islamophobe*», assurant simplement avoir «*voulu faire contrepoids à une doxa quasi totalitaire du mondialisme heureux*». Il a nié avoir voulu inciter des lecteurs à la violence envers les groupes ciblés. Ses propos ont valu à cet ancien enseignant «*qui adorait son métier*», selon son père et son avocat, une enquête administrative jugée «*à charge*» qui a conduit à son licenciement par la Département de l'instruction publique (DIP). Pour P., désormais employé dans un centre de formation, **cette affaire a «détruit ma vie. J'ai honte à l'égard des miens, honte d'être devenu infréquentable et subi un véritable déclassement social».**

Condamnation confirmée

Pour son avocat, Me Yves Nidegger, P. a ainsi subi une «*triple peine*», licencié, condamné et, avec conséquence, une véritable «*descente aux enfers*». L'homme de loi a mis en avant le fait que son client se pensait, sur les réseaux «*dans une zone où il pouvait s'exprimer, comme ses collègues d'un autre bord. Il s'est cru autorisé à avoir des avis*». Me Nidegger a défendu des «*posts politiques*» et une volonté de «*pourfendre des idées*» pour demander l'acquittement. Mais il n'a pas été suivi. P. a été condamné à 90 jours-amende à 100 fr. avec trois ans de sursis.

ROYAUME-UNI : Une épouse de Daesh devient la coqueluche des médias après avoir purgé moins de la moitié de sa courte peine de prison.



[Breitbart](#)

“La fiancée du djihad Tareena Shakil, libre après avoir purgé moins de la moitié de sa courte peine de prison, dit qu’elle “regrette” d’avoir rejoint l’État islamique”, et certaines autorités peu avisées la croient, ne comprenant pas le danger qu’elle représente.

Les épouses de Daesh sont souvent tout aussi motivées par la cause du djihad que leurs homologues masculins, mais elles utilisent la tromperie et manipulent les gauchistes crédules en leur faisant croire qu’elles ont été les victimes forcées de leurs maris djihadistes. Les gauchistes qui ont de la sympathie pour elles n’ont aucune compréhension du djihad, et ont généralement fait preuve de peu de sympathie pour les vraies victimes. Au lieu de cela, de nombreux dirigeants occidentaux se concentrent sur la réhabilitation des djihadistes. Mais les programmes de réhabilitation occidentaux sont destinés aux criminels qui savent et comprennent qu’ils ont enfreint la loi. C’est un point de départ, mais dans le cas des djihadistes, ce n’est pas le cas. Ils mènent une guerre contre les infidèles sanctionnée par la religion.

“Après sa libération, il y a trois ans, Shakil s’est vu interdire de se trouver à moins de trois kilomètres d’un aéroport et de certaines routes de Birmingham, mais **son passeport britannique lui a été rendu et elle n’est plus obligée de porter un bracelet électronique.** Interdire à Shakil l’accès à un aéroport ne fait rien pour arrêter sa

guerre contre la Grande-Bretagne en tant que pays infidèle. Grâce aux politiques d'immigration à portes ouvertes de la Grande-Bretagne, Shakil peut facilement trouver des prédicateurs du djihad et des compagnons de Daesh pour lui tenir compagnie.

La sécurité nationale devrait être la priorité absolue des autorités politiques en Occident, mais ce n'est pas le cas. L'apaisement est leur approche habituelle. Elles continuent de trahir leur devoir de protéger les libertés de leurs pays. Quoi qu'ils fassent, ils seront toujours traités d'“islamophobes”, car l'objectif des suprémacistes islamiques n'est pas la “diversité”, l'“inclusion” ou l'anti-discrimination. **Il ne s'agit que de subversion et de conquête.**

La jeune mariée djihadiste Tareena Shakil, libre après avoir purgé moins de la moitié de sa courte peine de prison, dit qu'elle “regrette” d'avoir rejoint Daesh.

Tareena Shakil, 32 ans, résidente de Birmingham, a été initialement condamnée en 2016 à deux ans de prison pour avoir “publié des messages encourageant le terrorisme” et à quatre ans supplémentaires pour avoir été membre de Daesh.

Shakil a été libérée en 2018, purgeant moins de la moitié de sa peine de prison car elle avait suivi un programme de “déradicalisation”. Si elle avait purgé la totalité de sa peine en détention, elle serait actuellement toujours incarcérée.

Shakil affirme qu'on a profité d'elle et qu'elle a été formée en ligne, mais **elle a également admis qu'elle était au courant des atrocités commises par Daesh avant de se rendre en Syrie. Elle avait 24 ans lorsqu'elle a pris la décision, en 2014, de se rendre à Raqqa, ancien bastion de Daesh en Syrie, avec son fils d'un an.**

Le Daily Mail rapporte que Shakil a eu une éducation normale

de classe moyenne, qu'elle sortait en boîte et qu'elle écoutait le groupe de musique des Spice Girls. Elle était également fan de l'émission britannique à succès *"The Only Way Is Essex"* ou *"TOWIE"*, ce qui lui a valu plus tard le surnom de *"TOWIE Jihadi"*.

Cependant, une fois que Shakil a quitté le domicile familial et est entrée à l'université, elle a commencé à porter le voile, a dit à ses parents qu'elle *"voulait être une bonne musulmane"* et a commencé à s'intéresser au conflit en Syrie.

La BBC n'est pas le seul média grand public à avoir pris l'initiative de braquer les projecteurs sur Shakil. Elle est également la vedette d'un documentaire d'une heure sur ITV, sorti le mois dernier, qui détaille *"son histoire"*.

S'adressant en exclusivité à Breitbart London, Roy Brinkley, militant pour les anciens combattants d'Irlande du Nord et ancien membre de la Garde des grenadiers, a qualifié Shakil de *"terroriste"* et a déclaré qu'elle *"n'aurait jamais dû être autorisée à rentrer au Royaume-Uni"*.

Roy Brinkley a ajouté que Shakil et toute autre personne qui *"a trahi notre pays"* en rejoignant l'État islamique devrait être condamnée à une peine de prison *"à vie"* en cas de retour en Grande-Bretagne.

Le président du Bow Group, le plus ancien groupe de réflexion conservateur de Grande-Bretagne, Ben Harris-Quinney, a déclaré à Breitbart London que s'il est *"facile de prendre à la légère"* les personnes qui rejoignent des groupes comme Daesh, *"nous ne pouvons pas oublier les atrocités"* commises par ces organisations.

Harris-Quinney a affirmé que *"la stupidité n'est pas une excuse pour le terrorisme"*, et que *"quelles que soient les émissions de télévision qu'ils regardent et la façon dont ils se coiffent, les terroristes devraient être empêchés d'entrer au Royaume-Uni, comme dans le cas de Shamima"*

Begum".

France : un enseignant accusé d'« islamophobie » est licencié



Si Klaus Kinzler avait critiqué le christianisme, aurait-il été licencié ? Qu'en pensez-vous ?

« Klaus Kinzler, enseignant accusé d'islamophobie, mis à pied par Sciences Po Grenoble », [Valeurs Actuelles](#).

Inde : une journaliste alerte sur des djihadistes menaçant son frère...Twitter ferme son compte



Les fascistes de gauche qui dirigent Twitter et les autres géants des réseaux sociaux aiment l'islam, mais les djihadistes ne les épargneront pas.

« *Twitter ferme le compte d'une journaliste après qu'elle a tweeté à propos des djihadistes et des islamistes menaçant son frère au Cachemire* », [OpIndia](#)

USA, Virginie : une jeune musulmane affirme que les « islamophobes » ont retiré son hijab, les étudiants manifestent par solidarité, mais elle a menti...



Les « *crimes haineux islamophobes* » sont en réalité si minces sur le terrain que ceux qui prétendent que les musulmans sont la cible d'une discrimination et d'un

harcèlement généralisés en Occident doivent les inventer. Et ils font tellement partie du récit médiatique occidental qu'Ekran Mohamed pouvait être absolument certaine que son histoire serait crue sans objection. Les étudiants ont manifesté, solidaires, prêts chaque jour de leur vie à protester contre le « *racisme* » où qu'il se trouve. Toute l'histoire, comme c'est si souvent le cas, était fausse.

« *États-Unis : la police de Fairfax a déclaré que les allégations d'une fille musulmane étaient fausses* », [OpIndia](#) ,

Allemagne : à peine arrivé, le successeur de Merkel baisse son pantalon devant les talibans.

Le gouvernement fédéral assouplit les poursuites pénales contre les talibans



[Epoch Times](#)

Le gouvernement fédéral a assoupli les poursuites pénales à l'encontre des talibans et s'est donné une marge de manœuvre politique. **Depuis le 1er décembre, les soutiens de l'organisation terroriste ne peuvent être poursuivis qu'au cas par cas, par le biais d'une autorisation du ministère de la Justice**, rapporte le journal "die Welt". Comme l'a

indiqué une porte-parole au journal, *“l’autorisation générale de poursuivre des actes déjà commis ou à venir”* avait été modifiée.

La nouvelle réglementation adoptée s’applique à tous les actes commis depuis la prise de pouvoir des talibans en août. L’expert en droit pénal Mark A. Zöller de la LMU de Munich a déclaré : *“Avec cette nouvelle version, le ministère fédéral de la Justice s’aligne sur la même ligne que celle adoptée pour le PKK : l’adhésion aux talibans continuerait toujours d’être poursuivie en vertu du §129b du code pénal”*.

Mais : en cas de simple soutien, **c’est désormais le ministère qui décide au cas par cas** – éventuellement pour des raisons politiques.

Biden nomme un musulman “ambassadeur de la liberté religieuse”...



Le Sénat américain vient d'approuver la nomination de Rashad Hussain au poste d'ambassadeur de la liberté religieuse. **C'est la première fois de l'histoire des États-Unis qu'un musulman accède à cette fonction.**



[La Croix](#)

Après quasiment cinq mois d'attente, c'est confirmé : Rashad Hussain, nommé par le président américain Joe Biden le 30 juillet dernier, est bel et bien le nouvel ambassadeur de la liberté religieuse aux États-Unis. Sa nomination a été très largement approuvée au Sénat par 85 voix contre 5. Il succède ainsi au catholique Sam Brownback, nommé par l'ex-président Donald Trump.